



HAL
open science

Jean-Paul Demoule, an intellectual scholar... beyond European archaeology

Anick Coudart, Laurence Manolakakis, Nathan Schlanger

► To cite this version:

Anick Coudart, Laurence Manolakakis, Nathan Schlanger. Jean-Paul Demoule, an intellectual scholar... beyond European archaeology. *European Archaeology, Identities and Migrations/Archéologie européenne, Identités et migrations. Hommages à Jean-Paul Demoule.*, Sidestone Press, pp.11-23, 2017, 978-90-8890-520-9. hal-02551022

HAL Id: hal-02551022

<https://hal.science/hal-02551022v1>

Submitted on 18 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jean-Paul Demoule, un intellectuel... au-delà de l'archéologie européenne

*Anick Coudart, Laurence Manolakakis,
Nathan Schlanger & Sander van der Leeuw*

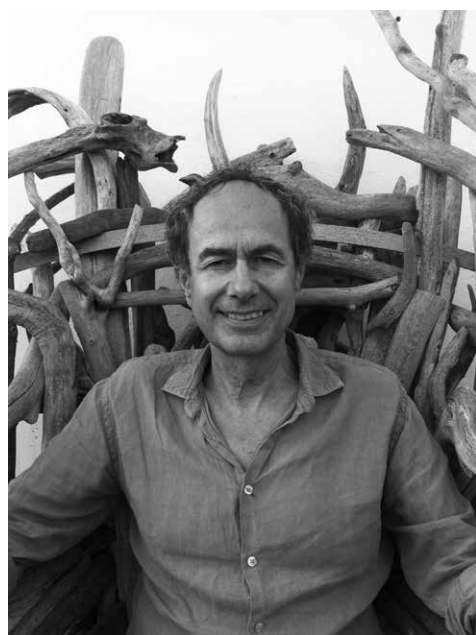


Photo Anne Fourès.

Les techniques et les sciences (biologie, datations, stratigraphie sédimentologique, exhumation d'objets et de textes signés) ont exacerbé les réalités concrètes du passé ; leurs vérités sont devenues non négociables, en dépit de leurs interprétations et réinterprétations culturelles qui, quant à elles, construisent les *réalités* du présent qui ne correspondent généralement pas aux *vérités* du passé.

Le parcours de Jean-Paul Demoule s'inscrit dans la double hélice de l'archéologie et de la pensée. L'archéologie étant le champ-roi de la pluridisciplinarité, elle se devait d'être, pour lui, le lieu convergent de la réalité et du raisonnement quant aux rôles et vérités du passé dans les constructions identitaires en

ces temps de croyances extrémistes. Ses principaux questionnements scientifiques furent toujours ceux du développement de la complexité des sociétés humaines, l'émergence et l'amplification de leur hiérarchisation, ainsi que la création et le déploiement de leurs mythes fondateurs au cours de la préhistoire et de l'histoire.

Jean-Paul Demoule, an intellectual scholar... beyond European archaeology

*Anick Coudart, Laurence Manolakakis,
Nathan Schlanger & Sander van der Leeuw*



Photo Anick Coudart.

Scientific and technical developments (in biology, dating, stratigraphic sedimentology, excavation techniques and signed texts) have accentuated the concrete realities of the past; those truths have become non-negotiable notwithstanding their cultural interpretations and reinterpretations which, in turn construct the *realities* of the present that generally do not correspond with the *truths* of the past.

The career of Jean-Paul Demoule is art of the double helix of archaeology and thought. Archaeology, as the king of the pluri-disciplinary domains, and was therefore for him the area where reality and reasoning converge concerning the roles and the truths of the past in constructions of identity in our times of extremist beliefs. His main scientific interrogations always concerned the development of social complexity, the emergence and the

growth of their hierarchisation, and the creation and deployment of their creation myths in the course of prehistory and history.

Les résultats de l'archéologie et de l'anthropologie sociale ont montré des trajectoires historiques et sociales beaucoup plus complexes et variées que ne l'avaient supposé les modèles explicatifs évolutionnistes linéaires utilisés jusqu'aux années 1970. C'est dans les sociétés intermédiaires entre celles des chasseurs-cueilleurs et celles à Etat que Jean-Paul Demoule a repositionné le problème, c'est-à-dire – dans la terminologie européenne – le Néolithique, l'âge du Bronze et l'âge du Fer.

Jean-Paul Demoule s'est donc intéressé à la période qui s'étend de 6500 à 500 BC, période fondamentale pour l'histoire des civilisations européennes. Durant ces six millénaires en effet, le continent européen a connu le passage de sociétés de chasseurs-cueilleurs, dispersées en petits groupes nomades de quelques dizaines d'individus, à des sociétés d'agriculteurs sédentaires, puis à des sociétés hiérarchisées développant peu à peu une violence institutionnelle, et enfin à de véritables formations étatiques, d'abord éphémères comme le furent les entités mycéniennes et minoennes ou plus tard les premières résidences princières celtiques, puis durables enfin, avec l'urbanisation irréversible des trois péninsules méditerranéennes. Jean-Paul Demoule constate que la trajectoire historique à laquelle il s'intéresse présente en outre deux singularités, en comparaison avec d'autres histoires continentales : d'une part ce parcours se montre beaucoup plus long et lent que dans d'autres régions du monde (Proche-Orient, par exemple) ; d'autre part il n'a pas été linéaire, progressif et continu, mais au contraire a vu alterner de manière irrégulière des moments de hiérarchies sociales fortes et complexes et des moments où l'on observe des formes d'organisations socio-économiques peu hiérarchisées. L'objectif de Jean-Paul Demoule fut de replacer cette trajectoire particulièrement complexe dans une histoire continentale globale et d'en comprendre l'ensemble des mécanismes explicatifs dans les différents champs de la société, de l'économie, de la culture, de la politique ou encore de l'idéologie.

C'est dans cette perspective qu'il mettra en œuvre, en 1970, une toute nouvelle discipline universitaire en France : la protohistoire européenne. Il deviendra ensuite professeur d'archéologie européenne, après avoir obtenu deux doctorats ; le premier, soutenu à l'université de Paris I (Panthéon-Sorbonne) était consacré au Néolithique grec qui constitua la première étude statistique informatisée de la céramique balkanique ; son second doctorat, obtenu à l'université de Sarrebruck en Allemagne, fut dédié à l'âge du Fer du nord-est de la France.

Le terrain

Concernant les données, Jean-Paul Demoule fait trois constats dès le début des années 1970 : de nouvelles fouilles étaient indispensables, avec des méthodes et des techniques nouvelles ; le patrimoine archéologique était en Europe menacé par une érosion très rapide due au développement économique ; la compréhension des phénomènes historiques et sociaux nécessitait à la fois une approche régionale et des fouilles archéologiques de grandes surfaces. De ce point de vue, Jean-Paul Demoule a été le principal maître d'œuvre du vaste programme régional de sauvetage de la vallée de l'Aisne dans le nord de la France ; commencé au début des années 1970, ce programme se poursuit toujours. Il a d'ailleurs eu un rôle pionnier pour la mise en place de l'archéologie préventive en France – qui n'a été

The results of archaeology and social anthropology have shown historical and social trajectories that were much more complex and varied than had been assumed by the linear evolutionist explanatory models that were in use up to the 1970's. He repositioned the problem in the context of the intermediary societies between hunter-gatherers and states, that is – in European terminology – in the Neolithic, the Bronze Age and the Iron Age.

Jean-Paul Demoule is thus interested in the period stretching from 6500 to 500 before the current era (BCE), a period that was fundamental for the history of the European civilizations. In those six millennia the European continent witnessed the passage from hunter-gatherer societies that were spread out over Europe in small nomad groups of a few tens of individuals, to sedentary farming societies, to hierarchical societies that little by little developed institutionalized violence, and then to state-like organizations that were initially ephemeral (such as the Mycenaean and Minoan ones and (later) the princely Celtic units), and finally to true states as witnessed by the urbanized societies of the three Mediterranean peninsula.

Jean-Paul Demoule has remarked two particularities that differ from other continents' histories: on the one hand the trajectory is much longer and slower than in other parts of the world – such as the Near East for example; on the other hand, that trajectory was not linear, progressive or continuous, but has irregularly combined periods of strong and complex social hierarchisation with times at which one observes forms of social organization that are not very hierarchical. Jean-Paul Demoule's goal has been to reposition this particularly complex trajectory in its global continental context, and to thus understand the set of explanatory mechanisms relevant to different domains such as the social, the economic, the cultural the political and the ideological.

It is that light that he initiated in 1970 what was a wholly new university discipline in France: European prehistory. He then became professor of European prehistory after having obtained two PhD's; the first defended at the university of Paris I (Panthéon-Sorbonne) on the Greek Neolithic that created the first computerised statistical study of Balkan ceramics; the second defended at the University of Saarbrücken in Germany, dedicated to the Iron Age in North-Eastern France.

Fieldwork

Concerning the data necessary for this undertaking, Jean-Paul Demoule realized from the early 1970's three things: (1) that new excavations were necessary, using new methods and techniques, (2) that the European archaeological heritage was threatened by very rapid erosion due to the economic development of the continent and (3) that to understand the historical and social phenomena, a regional approach and excavations that laid bare large surfaces were an absolute necessity. This led Jean-Paul Demoule to become the main instigator of the vast regional archaeological salvage program of the Aisne Valley in Northern France. Begun in the 1970's, this program is still continuing. It has been the vanguard of the creation of preventive archaeology in France – which has only been institutionalized by law in 2001. Jean-Paul Demoule has played a major role in this effort. He was in effect

totale­ment encadrée par la loi qu'en 2001, par un dispositif dans lequel Jean-Paul Demoule a joué un rôle majeur. Il fut en effet, en tant que scientifique, l'un des trois auteurs du rapport commandé par le ministère de la Culture sur la situation de l'archéologie préventive en France ; une expertise qui aboutit à la loi française de 2001 sur l'archéologie préventive et à la création de l'Institut de recherches archéologiques préventives (Inrap), dont il fut le président de 2002 à 2008.

Le programme régional de l'Aisne a permis de retracer une évolution continue des occupations humaines depuis le Mésolithique (le Paléolithique y est beaucoup moins bien connu) jusqu'à l'époque moderne, sur une surface totale d'environ 300 km². Pour chaque période, des sites archéologiques ont pu être intégralement fouillés et leur organisation interne retracée, tout comme le *settlement pattern* des sites les uns par rapport aux autres. Dès le début du Néolithique, avec la culture de la Céramique linéaire à la fin du VI^e millénaire, on peut distinguer des villages importants (de plus d'une dizaine d'habitations à un même moment) et des hameaux de plus petite taille. Mais c'est à la fin du V^e millénaire (culture de Michelsberg) que la hiérarchie entre les sites devient manifeste, avec l'apparition de sites fortifiés sur des hauteurs et de grands sites de rassemblement avec évidence de cérémonies collectives (comme à Bazoches-sur-Vesle), tandis qu'il existe des villages ouverts de beaucoup plus petite taille (comme à Cuiry-lès-Chaudardes, devenu un site emblématique du Néolithique européen). De même, existent à partir de cette époque des tombes monumentales réservées à l'élite (comme à Beaurieux), qui ne sont pas attestées auparavant. Dans cette perspective, Jean-Paul Demoule a codirigé à partir de 2011 (avec Friedrich Lüth du côté allemand) un programme de recherche franco-allemand (ANR/DFG) portant justement sur l'*Emergence de la complexité sociale : enceintes, ressources et territorialité au Néolithique. Recherches franco-allemandes sur la culture de Michelsberg*.

Ultérieurement, à la fin du IV^e millénaire, ces différences sociales sont, dans cette région, beaucoup moins visibles : il n'y a pas de grands villages fortifiés et les tombes sont collectives et familiales (Bazoches). Sans entrer dans les détails de la suite, on retrouve de telles oscillations entre hiérarchisations fortes et hiérarchisations faibles pendant l'âge du Bronze, puis l'âge du Fer (voir plus bas).

Outre la vallée de l'Aisne, Jean-Paul Demoule a fouillé dans les Balkans, en Grèce et en Bulgarie (Demoule 2004 et plusieurs articles). Il a notamment codirigé avec Marion Lichardus-Itten pendant vingt-cinq ans la fouille du site du Néolithique ancien de Kovačevo (VII^e et VI^e millénaires), en Bulgarie ; la stratégie était de combiner une fouille de grande surface (2 000 m² avec 3 m de stratigraphie) et des méthodes beaucoup plus fines que celles usuellement employées dans cette région. On disposait jusque-là soit de fouilles de grande surface très sommaires, soit de fouilles plus détaillées sur des sondages très restreints. La problématique était de comprendre sous quelle forme apparaissent les plus anciennes sociétés d'agriculteurs sédentaires en Europe et comment elles se sont développées.

L'étude du développement des sociétés balkaniques permet d'analyser l'émergence progressive de la complexité sociale, très marquée à partir du V^e millénaire, avec notamment des nécropoles comme Varna et les habitats fortifiés contemporains. L'écroulement de ces sociétés au début du IV^e millénaire est

as the scientist, one of the three authors of the report requested by the Ministry of Culture on the situation of preventive archaeology in France; a report that led to the law of 2001 on preventive archaeology in France and to the creation of the Institut de recherches archéologiques préventives (INRAP), of which he became the founding President between 2002 and 2008.

The regional program of the Aisne valley has enabled him to retrace the continuous evolution of human occupation from the Mesolithic (the Palaeolithic is much less represented in the Valley) to the present day, over a total surface of 300 sq. km. For each period, archaeological sites were excavated completely and their internal organization reconstructed, as was the settlement pattern, the spatial relationships of the sites to one another. From the beginning of the Neolithic, with the Linear Bandkeramik Culture at the end of the 6th millennium BCE, one is able to distinguish important agglomerations (of more than ten simultaneous buildings) as well as smaller villages. But it is at the end of the Vth millennium (Michelsberg Culture) that a hierarchy between different sites manifests itself, with the appearance of fortified sites on heights and large meeting sites with evidence of collective ceremonies (as at Bazoches-sur Vesle), whereas there exist much smaller open settlements (such as at Cuiry-les-Chaudardes, a site that has become emblematic for the European Neolithic). Similarly, there are from this period onward monumental tombs that were reserved for the elite (as at Beaurieux), which were completely absent until then. With this in mind, Jean-Paul Demoule jointly directed (with Friedrich Lüth) from 2011 a Franco-German (ANR/DFG) research project on “*the emergence of social complexity: enclosures, resources and territoriality in the Neolithic. Franco-German investigations on the Michelsberg culture*”.

Later, at the end of the IVth millennium, such social differences are in this region much less visible: there are no large fortified villages and tombs are collective and family-based (Bazoches). Without getting into details on the following developments, we see such oscillations between strong and weak hierarchisation during the Bronze and Iron Ages (see below).

Beyond the Aisne valley, Jean-Paul Demoule excavated in the Balkans, in Greece and Bulgaria (Demoule 2004, and several papers). In particular, he co-directed during 25 years with Marion Lichardus-Itten the excavations in the ancient Neolithic site of Kovacevo (VIIth and VIth millennia BCE) in Bulgaria; his strategy there was to combine the excavation of a large surface (2000 m² with a 3 m thick stratigraphy) with much more eye for detail than is usually practiced in this region. Until the Kovacevo excavations one only had data from either summary large-surface excavations or more detailed excavations of very limited soundings. The question addressed here was how the first sedentary farmer societies in Europe emerged, and how they developed.

The study of the development of Balkan societies enabled him to analyse the progressive emergence of social complexity, which was very noticeable from the Vth millennium BCE onwards, with such necropolises as Varna and fortified settlement of the same period. The demise of these societies at the beginning of the IVth millennium owes much more to their extraordinary size than to hypothetical

beaucoup plus dû à leur caractère surdimensionné qu'à d'hypothétiques invasions guerrières venues des steppes... qu'on relie parfois au phénomène indo-européen.

Société des morts, société des vivants

Pour caractériser le niveau de complexité d'une société, l'un des indicateurs les plus pertinents est d'étudier le statut personnel des morts à travers les vestiges funéraires et de les comparer avec l'organisation des habitats. C'est pourquoi Jean-Paul Demoule a réuni un corpus de plusieurs milliers de tombes de l'âge du Fer dans le quart nord-est de la France (du VI^e au III^e siècle BCE), afin d'étudier l'évolution de la hiérarchie sociale sur trois siècles (Demoule 1999). Il a participé à la fouille dans les années 1990 et codirigé la publication de la grande nécropole de Bucy-le-Long (Demoule 2010), emblématique d'une telle évolution.

Les résultats font apparaître que, au VI^e siècle (Hallstatt final), la hiérarchie sociale est forte. Il existe des tombes « princières » avec char et des sites d'habitat fortifiés et de hauteur ; les nécropoles sont organisées selon le sexe des défunts. Mais les résultats auxquels Jean-Paul Demoule aboutit lui permettent de montrer que cette organisation stricte s'écroule au V^e siècle : les différences entre les défunts sont plus faibles ; les nécropoles sont organisées selon des groupes familiaux et les villages sont ouverts. Jean-Paul Demoule observe ensuite que, au IV^e siècle, les tombes « princières » réapparaissent, essentiellement celles d'hommes en armes, tandis des mouvements migratoires vers le sud de l'Europe (siège de Rome, etc.) sont signalés, diminuant alors la hiérarchie des populations restées sur place. Au III^e siècle enfin, avec le reflux de ces migrations, apparaissent les premiers éléments de véritables villes (*oppida*).

Une trajectoire européenne globale

Jean-Paul Demoule peut ainsi proposer un modèle général de la trajectoire des sociétés européennes (Demoule 2007, 2008). Alors qu'au Proche-Orient, les sociétés évoluent définitivement à partir du IV^e millénaire vers des Etats urbains et centralisés, les sociétés européennes connaissent du début du Néolithique jusqu'au Moyen Age des alternances de périodes hiérarchisées et centralisées, et des périodes qui le sont beaucoup moins. Le modèle élaboré permet de voir l'Egypte et la Mésopotamie comme des sortes de « pièges » écologiques entourés de mers et de déserts, et d'où on ne peut pas sortir, alors que les vastes étendues de l'Europe autorisent la dissolution de systèmes sociaux à partir du moment où ils deviennent trop oppressants ; dissolution qui peut être parfois accélérée par des événements écologiques. Les systèmes étatiques ne deviendront irréversibles qu'au cours du dernier millénaire BCE et commenceront d'abord dans des espaces circonscrits (Grèce, Italie), avant de se répandre vers le nord par conquête, mais pas de manière totalement linéaire. Jean-Paul Demoule rapproche ainsi les « effondrements » (*collapses*) européens de ceux d'autres parties du monde, comme la vallée de l'Indus, les Mayas ou la civilisation mississippienne.

La question du territoire entre le Proche-Orient et l'Europe est donc fondamentale. Jean-Paul Demoule fait alors l'hypothèse que la diffusion rapide du Néolithique en Europe est due au refus de ces sociétés de vivre dans des habitats de plus d'une centaine de personnes, ce qui a entraîné une « fuite en avant » dans

warrior invasions that came from the Asian steppes (which are sometimes linked to the Indo-Europeans, see *infra*).

Society of the dead, society of the living

One of the most pertinent indicators of the level of complexity of a society is the personal status of its dead, which can be traced through the funerary remains, and to compare those with the organization of the society's settlements. That is why Jean-Paul Demoule has brought together a corpus of several thousands of Iron Age tombs in the north-eastern quarter of France (from the VIth to the IIIrd century BCE) in order to study the evolution of the social hierarchy over three centuries (Demoule 1999). He participated in the excavation, in the 1990s, and co-directed the publication of the site of Bucy-le-Long, which is emblematic of such an evolution.

The results point to the fact that in the VIth century (final Hallstatt) the social hierarchy is very strong. There are “princely” tombs with a carriage and fortified habitation sites on hilltops; the necropoles are organized according to the sex of the dead. But the conclusions to which Jean-Paul Demoule comes allow him to show that this very high degree of organization dissipates in the Vth century: the differences between the dead are less; the necropoles are organized according to family groups, and the villages are open. He observes that in the IVth century, the “princely” tombs appear again, essentially for armed men, while migrations occur to southern Europe (the siege of Rome, etc.) that reduce the hierarchisation of the people remaining in place. Finally, in the IIIrd century, with the reflux from these migrations, appear the first elements of true towns (*oppida*).

A global European trajectory

Jean-Paul Demoule can thus propose a general model of the trajectory of European societies (Demoule 2007, 2008). Whereas in the Near-East societies evolve definitively into centralized urban states from the IVth millennium onwards, European societies undergo from the beginning of the Neolithic until the Middle Ages an alternation between hierarchized and centralized periods, and periods that are much less coherently organized. The model that he developed allows us to see Egypt and Mesopotamia as a kind of ecological “traps” surrounded by seas and deserts, from which it is impossible to escape, whereas the wide spaces of Europe enable the dissipation of social systems as soon as they become too oppressive. This dissipation can sometimes be accelerated by ecological events. State systems only become irreversible in the course of the last millennium BCE, and that process begins first in narrow peninsulas (Greece, Italy), before it spreads to the North by conquest, but not in a completely linear fashion. Jean-Paul Demoule thus links the European “collapses” with those of other parts of the world, such as the Indus valley, the Maya or the Mississippian civilization.

The difference in nature of the geography of the Near East and Europe is thus fundamental. Jean-Paul Demoule introduces the hypothesis that the rapid diffusion of the Neolithic in Europe is due to the refusal of these societies to live in settlements of more than around 100 people. This has caused a “flight forwards” in space. Symmetrically, when the Atlantic Ocean is reached and people cannot go further westwards, European societies begin to hierarchize more strongly. The

l'espace. Symétriquement, c'est quand l'Atlantique est atteint et qu'on ne peut aller plus loin, que les sociétés européennes commencent à se hiérarchiser plus fortement. Les migrations celtiques du IV^e siècle BCE peuvent être interprétées comme un moyen de diminuer les tensions dans un territoire donné ; et symétriquement leur reflux débouche au III^e siècle BCE sur l'apparition des premiers *oppida*.

Quant aux causes des moments de complexité forte, elles combinent des facteurs démographiques (une population suffisamment nombreuse), économiques (capacités de production), territoriaux (espaces disponibles) mais aussi culturels et idéologiques. Il est frappant que tous les marqueurs de prestige au V^e millénaire (or, cuivre, mégalithes, longues lames de silex, etc.) mobilisent des connaissances techniques très avancées, mais sans aucune utilité pratique. Jean-Paul Demoule sait que l'on a donc affaire avec une mobilisation du « matériel » au service de l'« idéal », à une « manipulation de l'imaginaire », et non à une simple accumulation de progrès techniques et économiques successifs. Il faut donc imaginer symétriquement des résistances d'ordre idéologique et culturel à des hiérarchies trop fortes, qui expliquent ces oscillations constantes en Europe, s'opposant à la montée de pouvoirs excessifs, pouvoirs excessifs (y compris avec la réapparition d'organisations sociales fondées à nouveau sur la famille au sens large).

Société et culture matérielle

Ces moments d'effondrements et de réorganisations se traduisent aussi dans la culture matérielle, notamment par un appauvrissement temporaire des techniques et des formes. Sous cet angle matériel et stylistique, Jean-Paul Demoule put mettre en évidence la transition du premier vers le second âge du Fer dans le quart nord-est de la France (début du V^e siècle BCE), le passage du Néolithique récent au Chalcolithique ancien en Grèce septentrionale et en Bulgarie (fin du VI^e-début du V^e millénaire BCE) et celui du Néolithique moyen au Néolithique récent (début du IV^e millénaire) dans la moitié nord de la France (Demoule 1999, 2004 et plusieurs articles).

En même temps, l'étude de la circulation des objets, notamment des céramiques décorées dans le Néolithique grec, lui permet (grâce aux analyses archéométriques) de montrer que ces objets circulent de manière importante, comme s'il y avait une obligation à la circulation, ce qui garantit à la fois la cohérence sociale au sein d'un groupe régional donné et, en même temps, l'homogénéité stylistique de ses productions matérielles.

Domination sociale, domination masculine

Une étude de l'iconographie de l'Europe et du Proche-Orient (voir Demoule 2007) montre que celle-ci est centrée essentiellement, au Paléolithique et au début du Néolithique, sur des représentations d'animaux (à travers lesquels se pensent les sociétés), ainsi que sur des figurations féminines visiblement en rapport avec la sexualité (d'un point de vue masculin). En revanche, ces représentations passent à l'arrière-plan au profit de représentations d'hommes en armes et en situation de pouvoir (et ce jusqu'à aujourd'hui) à partir du moment où les sociétés se hiérarchisent nettement, et où les signes de violence (fortifications, blessures, armes) se multiplient. Par ailleurs, avec l'augmentation de la complexité sociale

Celtic migrations of the IVth century BCE can be interpreted as a means to reduce the tensions in any particular territory; and symmetrically their reflux triggers in the IIIrd century BCE the appearance of the first *oppida*.

As far as the causes of the episodes of strong hierarchical organization are concerned, they combine demographic factors (a sufficiently large population), economic ones (productive capacity), spatial ones (available space) but also cultural and ideological ones. It is striking that all the indicators of prestige in the Vth millennium (gold, copper, megaliths, long flint knives) mobilize very advanced technical knowledge, but that these objects have no practical uses. Jean-Paul Demoule knows that we are therefore dealing with a mobilization of the “material” domain in the service of the “ideal” domain, a “manipulation of the imaginary” and not a simple accumulation of technical and economic progress. One must thus imagine that there are manifestations of ideological and cultural resistance to overly strong hierarchies, which explain these constant oscillations in Europe, opposing mechanisms of resistance to the rise of excessive powers (including the reappearance of social organization founded anew on the family in the wider sense).

Society and material culture

These instances of dissipation and reorganization can also be observed in material culture, notably as a temporary impoverishment of techniques and forms. From this material and stylistic perspective, Jean-Paul Demoule was capable of showing the transition from the First to the Second Iron Age in the north-eastern quarter of France (at the beginning of the Vth century BCE), the passage the late Neolithic to the Early Chalcolithic in northern Greece and Bulgaria (end of the VIth and beginning of the Vth millennium BCE), and the transition from the end of the Neolithic to the Early Bronze Age (at the beginning of the IVth millennium BCE) in the northern half of France (Demoule 1999, 2004, and several other papers).

At the same time, the study of the circulation of objects in society, and in particular that of the decorated ceramics in the Greek Neolithic which was made possible by archaeometric analysis, allows him to show that these objects circulate in important ways, as if there was an obligation to let them circulate, which both guaranteed the social coherence in a given regional group, and the stylistic homogeneity of its material products.

Social dominance, male dominance

A study of the iconography of Europe and the Near East (Demoule 2007) shows that in the Palaeolithic and the beginning of the Neolithic it is essentially concerned with representations of animals (through which the societies conceive themselves), as well as of feminine figurines visibly connected to sexuality (from a male point of view). But such representations become less important, while representations of armed men in positions of power become more important to this day, from the moment that societies hierarchize and signs of violence (fortifications, moulds, arms) multiply. Moreover, with the increase in social complexity, and even more with urban societies, art forms develop that no longer have a religious or ideological significance, but only a decorative and prestige one. Such art did not exist before. Finally, there is without doubt a link between male dominance and all forms of

et plus encore avec les sociétés urbaines, se développent des formes d'art qui n'ont plus de signification religieuse et idéologique, mais seulement décorative et de prestige, ce qui était presque inexistant auparavant. Enfin, il y a sans doute un lien entre la domination masculine et la domination tout court, sujet actuellement en cours d'exploration en collaboration avec la psychologie sociale.

L'archéologie au-delà de l'archéologie

Si l'archéologie sert d'abord à accumuler des connaissances sur les sociétés passées, elle n'a de sens que si elle permet aussi d'engager des débats plus larges avec d'autres disciplines scientifiques. Au-delà de la collaboration avec d'autres sciences effectivement utilisées en tant que « sciences auxiliaires » de l'archéologie (datations, physique, chimie, biologie animale et humaine, génétique, etc.), des débats avec les sciences de l'environnement restent ouverts à plusieurs moments du Néolithique : l'apparition de l'agriculture coïncide-t-elle avec le réchauffement climatique interglaciaire ? L'événement 6200 BC (« 6.2 event ») a-t-il un rapport avec la diffusion du Néolithique en Europe ? Quelle est la part du « choix » culturel des sociétés face aux changements climatiques rapides ?

Dans le domaine des sciences sociales, Jean-Paul Demoule a dialogué fréquemment avec la psychologie sociale et la psychanalyse, dans des revues et dans des colloques, notamment sur la question du pouvoir et de la domination, mais aussi de la « servitude volontaire ». L'anthropologie sociale a été souvent utilisée pour ces mêmes questions (Demoule & Stiegler 2008).

Enfin, le problème dit « indo-européen » a fait l'objet de plusieurs articles et d'un livre (Demoule 2014). Il s'agit de savoir si la néolithisation pour les uns et le développement de sociétés hiérarchisées en Europe pour les autres seraient liés à la diffusion d'un « peuple originel » qui aurait parlé l'ancêtre (*Ursprache*) de toutes les langues indo-européennes actuelles. La thèse défendue – qui a réclamé la confrontation de l'archéologie avec la linguistique, la mythologie comparée et la biologie – est que ce modèle est beaucoup trop simple et chargé, en outre, d'un lourd passé idéologique ; il n'est pas validé en l'état actuel de l'ensemble des données. Jean-Paul Demoule s'oriente vers un modèle multipolaire et en réseau qui paraît beaucoup plus pertinent qu'un modèle arborescent pour expliquer l'ensemble des similitudes, y compris dans le domaine idéologique.

Diffusion auprès du public

La diffusion des résultats de l'archéologie auprès du public est un impératif pour au moins trois raisons : ce sont les citoyens qui paient pour la recherche archéologique ; c'est la sensibilité des citoyens à la destruction du patrimoine archéologique qui permet à l'archéologie préventive de se développer ; les problématiques de l'archéologie, notamment sur la complexité sociale et sur l'identité, intéressent toute la société. C'est pourquoi, en dehors de son activité d'enseignant à l'université et de son engagement pour l'archéologie préventive, Jean-Paul Demoule a mené de nombreuses actions de diffusion de l'archéologie auprès du public, à travers des documentaires filmés, des interventions dans les journaux ou à la télévision, des articles dans des revues de vulgarisation scientifique et enfin des livres pour le grand public, collectifs ou individuels (Demoule 1990, 2004, 2009), dont certains

dominance. Currently, Jean-Paul Demoule is exploring that in collaboration with social psychologists.

Archaeology beyond Archaeology

If archaeology serves first of all to accumulate knowledge about past societies, it only makes sense to practice archaeology if that also serves to engage in wider debates with other scientific disciplines. Beyond collaboration with other sciences that are in effect used as “auxiliary sciences” of archaeology (dating, physics, chemistry, animal and vegetal biology, genetics etc.), discussions with the sciences of the environment are occurring at several points in the Neolithic: does the appearance of agriculture coincide with an interglacial warmer climate? Does the climate event of 6200 BCE (the “6/2 event”) have an impact on the spread of the Neolithic in Europe? What is the role of “cultural” choices with respect to rapid changes in climate?

In the domain of the social sciences, Jean-Paul Demoule has frequently been in dialogue with social psychologists and psychoanalysts, in journals or in colloquia, in particular on the question of power and domination (see above), but also concerning “voluntary slavery”. Social anthropology has also been harnessed on these same questions (Demoule, Stiegler 2008).

Finally, the “Indo-European” problem has been the subject of several articles and a book (Demoule 2014) authored by him. The issue is whether Neolithisation according to some, and the development of hierarchical societies in Europe according to others, might have been linked to the spread of an “*Urvolk*” that spoke the ancestor (*Ursprache*) of all the current Indo-European languages. The thesis that he defends - which required a confrontation between archaeology and linguistics, comparative mythology and biology - is that this model is much too simple and carries a very heavy ideological past, and that it is not confirmed by the current state of all the data. Jean-Paul Demoule argues that a multicentric networked model seems much more pertinent to explain the set of similarities than an arborescent model, including in the ideological domain.

Diffusion among the public

The diffusion of the results of archaeology among the wider public is imperative for at least three reasons: citizens pay for archaeological research; the concern for the destruction of archaeological monuments is what allows preventive archaeology to develop, and the questions that archaeology poses, in particular on social complexity and identity, are of interest to all of society. That is why, over and above his activity as a university professor and his engagement in preventive archaeology, Jean-Paul Demoule has undertaken numerous actions to further that diffusion, by means of filmed documentaries, articles in newspapers and television appearances, articles in magazines dedicated to the popularization of science, and finally by means of books for the general public, whether as author or as editor (Demoule 1990, 2004, 2009), of which two are specifically devoted to social complexity (Demoule 2012, 2017 in press). Those books aim to explain the roots of social dominance and violence by

particulièrement consacrés à la complexité sociale (Demoule 2012, 2017 sous presse). Ces livres visent à expliquer les racines de la domination sociale et de la violence, en montrant qu'elles ont une histoire concrète et qu'elles ne relèveraient donc pas seulement d'une inéluctable « nature humaine ».

* * *

Par son travail de terrain, ses contributions théoriques et son engagement institutionnel, Jean-Paul Demoule a largement contribué à établir les bases d'une étude cohérente de l'émergence de la complexité sociale et de la mythologie indo-européenne.

showing that they have a concrete history, and are therefore not only due to a kind of inevitable “human nature”.

* * *

By his fieldwork, his theoretical contributions and his institutional commitment, Jean-Paul Demoule has greatly contributed to the first solid and innovative basis for a coherent study of the emergence of social complexity and the Indo-European mythology.